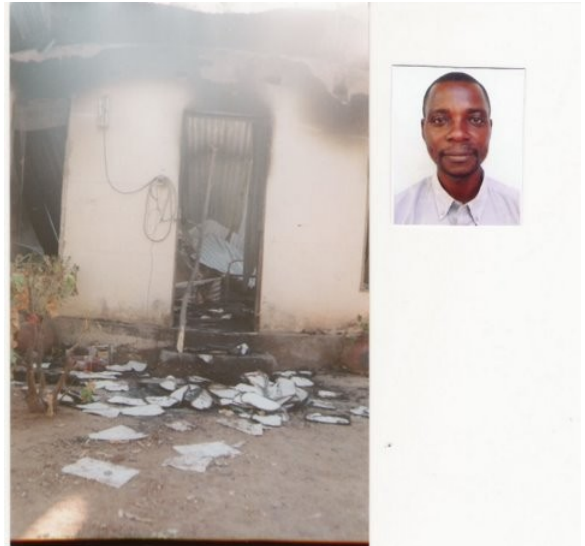


Sinistre à Douroum

Le 29 novembre 2008, une mauvaise nouvelle nous parvenait du Cameroun. Le boukarou (la case) qui servait de bureau et de chambre à coucher pour le Père Jean-Pierre Mikobi avait brûlé la veille à 9h05', sous son regard impuissant et celui d'un des animateurs de leur paroisse de Douroum. Le feu était parti des étincelles qui sortaient du convertisseur dont se servait le Père Jean-Pierre pour transformer les 12 volts d'une batterie en 220.

L'incendie a consumé tout ce qui se trouvait dans la case : passeport, carte de séjour, argent de la bibliothèque, frais de scolarité de deux écoles de la paroisse, vêtements, permis de conduire, chaussures, lit, valise, livres, photos, etc. Seuls, ses diplômes de secondaire, de fin de cycle de philosophie à l'Institut saint Pierre Canisius, de graduat en théologie et de licence en droit canonique délivrés par les Facultés Catholiques de Kinshasa n'ont pas été pulvérisés. Il en reste des morceaux avec son nom, les différentes signatures, les dates de délivrance et les mentions obtenues.

Le Père Floribert Tshimanga, curé de la paroisse et vicaire épiscopal, a écrit en sollicitant un soutien moral et matériel pour le confrère sinistré. Nous remercions cordialement le Père Willibrord qui, sans aucun engagement vis-à-vis, ni de la communauté, ni de la Congrégation, a déjà répondu positivement à ce S.O.S.



Appréciez vous-même l'ampleur du sinistre à travers ces photos venues du Cameroun.

P. Jacob

